

INFORMATIONS STALAG V.B

DE L'AMICALE "LES CAPTIFS DE LA FORET NOIRE"

VILLINGEN

68 RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN
C.C.P. : Paris 4.841-48 PARIS 9^e - TEL. TRI. 78-44, 78-45

N° 54
SEPTEMBRE 1952

Prix du numéro :
15 francs



Bienvenue

Ami du V B, voici ta journée nationale.

La deuxième depuis ton retour de captivité.

Le Comité Directeur en lançant l'idée d'une journée nationale se félicite du succès remporté par son initiative, qui porte témoignage de notre unité P.G.

En cette journée d'union et d'amitié, il est heureux de souhaiter la bienvenue à ses hôtes dans la grande Maison des Amicales.

Bienvenue à nos amis belges qui ont tenu à nous rendre la visite que nous leur avons faite lors de leur Assemblée générale à Liège. Nous n'oublions pas que, pendant les cinq années de captivité, nous avons, dans le même Stalag, vécu les mêmes peines et les mêmes difficultés, partagé nos modestes colis. C'est pour nous une joie de les voir aujourd'hui partager nos réjouissances.

Bienvenue à nos amis du Stalag V A, Stalag fraternel, dont l'histoire est liée à celle du V B par tant de souvenirs communs.

Bienvenue à vous, amis des Kommandos d'Ulm, Schramberg, Laupheim, Biberach, Rottweill, Friburg, Ebingen, Schweningen, Trossigen et autres noms en « en », petits villages de Forêt Noire, de Bade ou du Wurtemberg qui n'avez connu de votre Stalag que le périmètre miniature de votre ancienne petite communauté.

Bienvenue à vous tous, membres de la grande famille V B.

Et quant à toi, ami lointain, qui n'a pu, pour de multiples raisons valables, te déplacer pour assister au triomphe de ton Amicale, crois bien qu'en cette journée nationale, tu n'es pas oublié. A toi, qui es le plus fidèle et le plus sûr soutien de notre caisse d'entraide, le Comité Directeur t'adresse son salut amical et te prie de croire aux sentiments fraternels de tes anciens compagnons de captivité.

Le Comité Directeur.

Visite au camp

La saison des vacances permet les grandes excursions. La mer, la montagne, les villes d'eaux reçoivent chaque été des milliers de touristes avides de goûter un repos bien gagné.

Notre beau pays de France offre tant de sites pittoresques que le choix d'un itinéraire est toujours un véritable dilemme pour l'apprenti vacancier.

Mais, pour l'ancien prisonnier, le désir secret, qui est enfoui au fond de son cœur et qu'il n'ose mettre au grand jour, c'est de retourner en homme libre sur les lieux où il connut les servitudes de la captivité. Tant que l'ancien

prisonnier n'aura pas réalisé son rêve il ne sera jamais pleinement satisfait.

Pour les anciens du V B, la visite du camp est une chose facilement réalisable. D'abord, grâce à la proximité de Villingen qui est situé à l'orée de la Forêt Noire. Puis, le V B étant compris dans la zone française, les démarches et les conditions de voyage sont réduites au strict minimum.

Nos amis des Vosges, qui sont presque voisins des limites de l'ancien camp du V B, peuvent, grâce à un court déplacement, organiser chaque année depuis la Libération

(Voir la suite page 2)

5 OCTOBRE 1952

Journée Nationale du V B

Tous les membres du Comité Directeur de l'Amicale sont convoqués au Club du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e) à 10 heures

pour la réception de la délégation belge des Stalags V
Présence indispensable

Les membres de l'Amicale sont cordialement invités à y assister
Responsable : E. Géhin

MESSE DU SOUVENIR

Rassemblement de tous les anciens K.G. au siège de l'Amicale 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e) à 10 heures 45

Départ du cortège derrière les drapeaux belge et français
Responsable du défilé : Robert Bertrand

REPAS AMICAL

Il est rappelé aux participants au repas qu'ils doivent être présents au Club du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e), à 12 heures 30

Pour les retardataires : Faites parvenir de toute urgence votre adhésion
Responsable : J. Roger

MATINÉE RÉCRÉATIVE

Tous les anciens du V B et leurs familles sont gracieusement invités à notre matinée dansante et artistique

NOMBREUX JEUX ET CONCOURS

On dansera de 15 h. 30 à 21 h. 30

Buffet copieux - Boissons variées

Responsable : Ch. Bernet

ENTREE GRATUITE

NOS MEILLEURS VŒUX

Nous sommes heureux de saluer la naissance dans la presse des barbelés de l'organe de l'Amicale d'Entr'Aide des ex-prisonniers de guerre belges des Stalags V (A, B, C) « Les Trois Stalags V ».

Nous savons, tout particulièrement à l'Amicale, quel puissant moyen de propagande est un journal. De plus il aide à maintenir le contact entre tous les rapatriés.

Nul ne doute qu'avec un journal aussi bien rédigé et aussi sympathique que « Les Trois Stalags V » l'Amicale belge ne remporte un éclatant succès.

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous un article de ce journal rédigé à l'occasion de notre Journée nationale du 5 octobre.

NOUS IRONS A PARIS...

Les Amicales françaises des Stalags V A et V B organisent leur Journée nationale, le dimanche 5 octobre à Paris.

Lors de notre assemblée générale à Liège, les représentants français ont insisté pour qu'une importante délégation belge assiste à leurs assises. Promesse formelle leur a été donnée d'honorer cette aimable invitation.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale d'Entr'aide des Stalags V adresse donc un pressant appel à tous ses membres afin qu'ils soient nombreux à cette journée. Une occasion unique de voir des copains de captivité de la Grande Nation Amie nous est offerte : saisissons-la.

D'ores et déjà, prenez vos dispositions pour effectuer ce déplacement dans la Ville Lumière. Les inscriptions sont reçues dès à présent par le secrétaire de l'Amicale.

Albert Collart, rue Alfred-Becquet, 21, à Namur. Le date ultime est fixée au 1^{er} octobre.

Chacun organise son voyage comme bon lui semble, aucun mode de locomotion n'est imposé, aucun départ en groupe n'est prévu.

Les participants qui voudraient assurer leur logement par les soins de l'Amicale, sont instamment priés de le signaler au secrétaire lors de l'envoi de leur inscription. Le programme complet de cette journée parviendra en temps utile à tous les inscrits.

Le 5 octobre 1952 doit être une nouvelle manifestation de l'amitié franco-belge. Rendez-vous à tous les anciens à Paris!

Paul ROLAND.

Des faits et des gens

Le procès Scapini, qui vient de dérouler ses audiences et qui s'est terminé par l'acquiescement de l'ancien ambassadeur nous en a appris de bien bonnes.

En particulier sur la relève.

Le plan Scapini, qui fut proposé aux Allemands et sur lequel se fit toute la propagande de la relève, prévoyait le retour de trois prisonniers français contre un travailleur. Comme à la fin de la guerre on dénombrait environ 800.000 ouvriers français en Allemagne, il n'est pas nécessaire de pousser plus loin notre développement pour connaître qui fut lésé en la matière.

Souviens-toi

Il y a sept ans, dans l'allégresse du retour, tu avais promis de maintenir toujours vivant, efficace, ce qu'on a bien voulu appeler l'esprit des camps, mais qui n'était en réalité qu'une forme nouvelle de la solidarité dont le plus bel ornement fut la création, le 1^{er} juillet 1942, de la Caisse d'Entr'Aide du Stalag V B, dont l'action s'étendait, outre au camp, aux Kommandos et hôpitaux compris dans ton ancien Stalag.

Souviens-toi que, dans le numéro d'août 1943 du « Captif de la Forêt Noire », édité à Villingen, tu lisais sous la plume de Jean Bodin, secrétaire, ce communiqué de la Caisse d'Entr'Aide du Stalag :

POUR CEUX
QUI SOUFFRENT
LOIN DE NOUS...

Dans les Kommandos, dans les usines et dans les champs, nous partageons depuis trois ans nos travaux, nos peines et nos joies. En trois ans de vie en commun, nous avons appris à faire abstraction de nos différences d'âge, de fortune, de situation sociale.

Camarades de l'établi et de la ferme, nous subissons tous partiellement les dures lois de la guerre. Matériellement, physiquement, nous nous trouvons sur le même plan.

Mais cette communauté réalisée sur le plan matériel, elle n'existe pas sur le plan moral.

Nos situations de famille sont profondément différentes. Elles sont telles que les ont faites la vie et la faveur du destin. Célibataires, veufs, pères de plusieurs enfants, soutiens de vieillards ou de frères en bas âge, autant de situations auxquelles les ressources de chacun sont loin d'être toujours bien adaptées. Pour quelques familles de prisonniers qui ont une certaine fortune, qui bénéficient d'un traitement civil ou d'une délégation de soldé mensuelle, combien en existe-t-il qui n'ont en tout et pour tout que la délégation familiale, mal ajustée aux circonstances actuelles et tragiquement insuffisante lorsque des frais de maladie, d'accidents, de dommages de guerre viennent se greffer sur les difficultés de la vie quotidienne.

Soucis multiples donc pour chacun d'entre nous et qui suffiraient certes à nous préoccuper. Mais ce serait faire preuve d'un égoïsme aveugle et incompréhensible pour des hommes, des Français qui vivent depuis trois ans ensemble, que de ne voir que sa propre situation.

(Voir la suite page 2)

CE NUMERO
DU BULLETIN
A ETE TIRE
SPECIALEMENT
SUR HUIT PAGES
A L'OCCASION
DE NOTRE
JOURNEE NATIONALE
DU 5 OCTOBRE 1952

